



Clos Danière - Goudard



Marie-Antoinette Rochet et son père devant la maison

Dans les recensements de 1921, on trouve Claude Danière et sa femme marqués jardiniers aux Sables. Claude est répertorié dans les carnets de la société Saint-Fiacre jusqu'en 1932.

Sur la photo des années 1925, le chemin de terre qui deviendra la rue Anatole France n'est pas goudronné. Il est élargi en 1930 et la municipalité fait bâtir un muret grillagé autour de la propriété en compensation du terrain donné. Il n'y a ni égout, ni électricité, ni eau courante.

Le terrain a une superficie de 5 000 m².
En 1945, 1500 m² sont vendus.



Claude et Marie-Antoinette Danière



Vue aérienne de la maison année 1990



Au décès de Claude Danière, le couple n'ayant pas d'enfant, c'est Yvonne Rochet, la nièce de madame qui reprend le clos avec son mari, Marius Goudard.

La famille continue le maraîchage même si ce n'est pas l'activité principale du ménage. Monsieur Goudard travaille en équipe et madame est dans la confection chez Mavest. Le jardin vient en plus des heures passées à l'usine. Monsieur Goudard arrêtera en 1973.

Le terrain est arrosé grâce à un puits et une pompe qui envoie l'eau dans les tourniquets d'arrosage. Les entreprises Gourlier, Goutaland, Domas déversent l'engrais de l'époque nommé « gandole » dans les fosses prévues à cet effet.

Les légumes récoltés sont vendus aux voisins, aux maraîchers mais aussi à une épicerie tenue par la famille Danière-Beurrier.

Tout comme les jardiniers voisins, la famille cultive les petits oignons destinés à être repiqués et vendus aux grossistes notamment à l'entreprise Couperier de Feurs.



Yvonne Goudard, nièce de la famille Danière



Travaux pour la rocade, le côté nord de la rue Anatole a été rasé année 2000



Le terrain est acheté en 1995 pour la construction de la rocade.